



---

**« LE MODÈLE DE GESTION DES SUPPORTERS  
EST PERFECTIBLE »**

**Entretien avec Ludovic LESTRELIN**

Sociologue, Maître de conférences à l'Université de Caen Basse-Normandie,  
spécialiste du supportérisme

JUILLET 2014

---

## « LE MODÈLE DE GESTION DES SUPPORTERS EST PERFECTIBLE »

Entretien avec Ludovic LESTRELIN / Sociologue, Maître de conférences à l'Université de Caen Basse-Normandie, spécialiste du supportérisme. Il a notamment étudié au cours de sa thèse sur l'Olympique de Marseille. Ce travail a fait l'objet d'un livre paru en 2010<sup>1</sup>.

**En 2010 était publié le Livre vert du supportérisme. Qu'en avez-vous pensé ? Quelles ont été les évolutions depuis sa publication ?**

Si ce livre a été lu, il a toutefois donné lieu à une réception contrastée et il n'y a pas eu de suite politique concrète immédiate. Le rapport Glavany remis dernièrement apparaît comme un prolongement de la réflexion du livre vert. Il met en avant les mêmes recommandations notamment sur la représentation des supporters et leur structuration. L'organisation d'Assises du football, le 17 avril 2014, au Sénat, est à souligner en ce qu'elles pourraient constituer l'amorce d'une nouvelle dynamique. Elles ont jeté les bases d'un dialogue avec des représentants des instances du football et des élus. La création du Conseil national des supporters de football (organisme qui n'existe pas dans d'autres sports à cette échelle) est une avancée importante notamment en ce qui concerne le développement d'une réflexion autour de la place, des droits et des devoirs du supporter dans le monde du football.

**Actuellement, qu'en est-il de la réflexion française autour du supportérisme ?**

Le modèle de gestion des supporters est évidemment perfectible. Il se caractérise par le poids prépondérant du ministère de l'Intérieur qui développe une vision répressive. Ce faisant, ce dernier est dans son rôle, mais le souci tient alors au fait que le système français semble voir les supporters essentiellement comme un « problème ». Il est nécessaire d'utiliser d'autres leviers, à l'image du dialogue. Sur ce point, des initiatives locales, souvent à l'instigation des clubs (ex : Bordeaux, Le Havre) portent leurs fruits mais de telles initiatives sont plus difficilement engagées au niveau national, même si les choses bougent un peu avec le Conseil national des supporters de football comme je viens de le souligner.

---

<sup>1</sup> « L'autre public des matchs de football. Sociologie des supporters à distance de l'Olympique de Marseille », Paris, éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2010, 378 p. Préface de Christian Bromberger.

**En 2016, la France recevra l’Euro de football. Savez-vous si des dispositions spécifiques seront mises en place à cette occasion ?**

Pour l’instant, je n’ai pas eu connaissance de telles dispositions. Il faut d’ailleurs s’interroger au sujet de la réflexion française. En effet, un bon accueil des supporters permet de favoriser un bon comportement. Un travail dirigé sur et avec les supporters paraîtrait pertinent. Je pense ainsi à la mise en place d’ambassades de supporters, système éprouvé avec succès depuis 2004.

**Justement, qu’en est-il de la réflexion de nos voisins européens ?**

Les supporters sont très importants dans les modèles anglais et allemands. L’Italie est dans une situation plus difficile, certainement pire qu’en France. Les relations entre supporters et dirigeants de clubs sont souvent malsaines (instrumentalisation mutuelle). L’image sociale du supporter y est très dégradée, d’autant plus que le supporterisme peut y être teinté de violence et de racisme. De plus, la politique italienne envers les supporters est très répressive. Il n’y a pas de dialogue entre les différentes parties.

**Vous travaillez aussi sur la place du stade dans la ville. Pouvez-vous développer votre réflexion sur la situation française ?**

En France, il n’y a pas vraiment de réflexion sur l’usage des stades, leur appropriation par les supporters. Le stade n’est appréhendé que par le prisme économique, comme un centre de profits. Il semble qu’une volonté d’uniformiser le public se développe. Or, un stade rassemble non pas un mais des publics ayant une expérience différente du match. Les faire exister et cohabiter me semble un enjeu important. ■

## « LE MODÈLE DE GESTION DES SUPPORTERS EST PERFECTIBLE »

Entretien avec Ludovic LESTRELIN / Sociologue, Maître de conférences à l'Université de Caen Basse-Normandie, **spécialiste du supportérisme. Il a notamment étudié au cours de sa thèse sur l'Olympique de Marseille. Ce travail a fait l'objet d'un livre paru en 2010<sup>2</sup>.**

OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT / JUILLET 2014

Dirigé par Pim Verschuuren et Carole Gomez, chercheurs à l'IRIS

© IRIS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

F. + 33 (0) 1 53 27 60 70

contact@iris-france.org

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)

[www.affaires-strategiques.info](http://www.affaires-strategiques.info)

---

<sup>2</sup> « L'autre public des matchs de football. Sociologie des supporters à distance de l'Olympique de Marseille », Paris, éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2010, 378 p. Préface de Christian Bromberger.